

Collectif IDEM (Identités-Diversité-Egalité-Méditerranée)

PV du CONSEIL d'ADMINISTRATION

23 juillet 2013

Chez Philippe Murcia

Membres :

Jean-Marc Astor (trésorier adjoint, Boucle Rouge)
Christian de Leusse (secrétaire, Mémoire des sexualités)
Karine Espineira et Maud Thomas (Observatoire des Transidentités)
Gilles le Beuze (Planning Familial)
Philippe Murcia (président)
Henriette Pécoul (vice-présidente, 3G)
Eric Séroul (secrétaire adjoint)

Représentés :

Jean-Louis Rougeron (Amnesty International)
Sarah Saby et Séverine Saby (Sawa united)
Henry Ansaldi et Caroline Millon (UEEH)
Michèle Philibert (MPPM)
Christophe Haleb (la Zouze)

Excusé-es :

Mathieu Assant, Christophe Maitrepierre, Charlotte Santucci (3G, trésorière) Erwan Mattei (Les Vocifiers), Mélanie Ibrahim (Amnesty International), Antoinette Andrieu et Candice Brun (UEEH), Romain Donda et Christophe Leger (SOS Homophobie), Alexandre Raimond (Les Vocifiers), Olivia Mazat (Amnesty International), Julien Rubio, Hervé Watteau, Joseph Akoro (Nigéria), Jean François Guignard

Invité-es :

Renaud Chantraine, stagiaire

Ordre du jour :

- 1/ L'Europride et son déroulement
- 2/ Le Forum Méditerranéen organisé par le collectif IDEM
- 3/ Questions soulevées par l'organisation générale de l'Europride

Après avoir vérifié que le quorum était atteint au vu des membres présents ou représentés, la séance est ouverte à 18h 30.

1/ L'Europride et son déroulement

L'Europride ne s'est pas déroulée dans des conditions satisfaisantes. Les associations membres du collectif IDEM en ont subi les conséquences à plusieurs titres.

Ce qui est plus grave, c'est que le public LGBT a été très déçu et l'a fait savoir de diverses façons (cf. le réseau Facebook).

Le milieu commerçant de son côté est extrêmement déçu par l'amateurisme qui a présidé à l'organisation de l'Europride.

Le Collectif IDEM aurait souhaité que les associations mécontentes puissent s'exprimer d'une même voix dans le cadre du communiqué qui devait être diffusé en milieu de semaine.

2/ Le Forum Méditerranéen organisé par le collectif IDEM

Dans ce contexte difficile, notre Collectif a mené à bien l'ensemble de son programme de débats.

Si l'on cumule les participants à ces divers débats (au MUCEM, aux Archives départementales, au Pavillon M et dans les locaux de la Friche Belle de Mai) nous pouvons évaluer à quelques 1 500 personnes le public que nous avons attiré.

La qualité des intervenants, leur diversité géographique et militante, ont été largement appréciées.

3/ Questions soulevées par l'organisation générale de l'Europride

- L'organisation de la *conférence d'ouverture* prévue le 9 juillet sur l'esplanade du Mucem a été un fiasco, cela n'a pas permis une ouverture officielle normale de l'Europride. Cette ouverture manquée est l'expression des dysfonctionnements que nous avons pu constater depuis plusieurs dans la gestion de l'Europride.
- Le fait que le non *versement des subventions* sollicitées par l'Europride auprès du CG 13 et de la Région, n'ait été annoncé aux associations que le 9 juillet, les a toutes mises dans une situation très difficile autant pour les frais (d'hébergement et de transport) concernant les intervenants que pour toute une série de frais d'organisation sur lesquels l'Europride s'était engagée auprès d'elles.
- C'est seulement ce week-end que le *document-programme de l'Europride* est diffusé. Cela pose un énorme problème concernant la bonne communication des activités concernant une Europride qui est censée avoir commencé le 10 juillet. Cela hypothèque l'assistance que nous espérons rassembler pour les débats que nous organisons au titre du Collectif IDEM.
- Pratiquement toutes les *soirées officielles* de l'Europride ont été annulées, et pour l'une d'entre elle déplacée à la dernière minute
- Le fait qu'une "équipe", composée de personnes extérieures à Marseille, ait été constituée à la dernière minute pour aider les organisateurs n'a pas pu faire illusion quand à l'organisation générale
- La préparation de cette Europride a été marquée par un manque de transparence générale que ce soit dans l'organisation ou dans les financements mobilisés, et ce n'est pas au cours des 10 journées de l'Europride que les éclaircissements nécessaires ont pu être donnés. La question d'un audit de l'Europride est posée.
- Tout cela pose le problème d'une refondation nécessaire du mouvement LGBT marseillais pour l'avenir.

La séance est levée à 20h 45

Le président

Le secrétaire